

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18194 - 71ÈME ANNÉE

Une préoccupation bien loin des candidats déjà proclamés aux régionales

2015 : année décisive pour les jeunes

L'Organisation des Nations Unies a choisi le 15 juillet comme date pour la première Journée mondiale des compétences des jeunes. Elle a placé cette manifestation sous le signe de la conférence de New-York sur les Objectifs du millénaire pour le développement en septembre de Paris sur le climat à la fin de l'année. Les jeunes d'aujourd'hui seront en effet ceux qui supporteront les conséquences des décisions prises en ce moment. À La Réunion, l'avenir des jeunes devrait être donc aussi parmi les questions principales à l'ordre du jour. Force est de constater que du côté des candidats déclarés aux régionales et de ceux qui croient faire l'opinion, cela passe au second plan. Comment ensuite s'étonner que les jeunes cherchent d'autres moyens que les élections pour s'exprimer ?



À La Réunion, les jeunes sont souvent en tête des manifestations.

L'ONU célébrait hier la première Journée mondiale des compétences des jeunes. Elle était placée sous le signe des Objectifs du millénaire pour le développement et de la lutte contre le changement climatique. L'ONU co-organise en effet deux rencontres importantes sur ces sujets. Au mois de septembre, le rendez-vous est donné à New-York pour un sommet sur les Objectifs du millénaire pour le développement. Seront alors évalués l'efficacité des mesures prises au cours des 15 dernières années pour faire reculer la pauvreté, l'illettrisme, le chômage et faire progresser l'accès à l'eau potable et aux services de santé notamment. Le sommet de New-York devra ensuite définir de nouveaux objectifs qui intégreront le développement durable. Deux mois plus tard, le monde se retrouvera à Paris pour participer à la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique. Plus de 190 chefs d'État et de gouvernement doivent aboutir à un accord qui succédera au Protocole de Kyoto. Le but est de contenir l'augmentation de la température moyenne de la Terre en dessous de deux degrés de plus par rapport à l'ère préindustrielle, soit un degré de plus qu'aujourd'hui. Pour l'ONU, il est évident que les jeunes d'aujourd'hui sont ceux qui assumeront les décisions qui seront prises cette année dans ces deux sommets internationaux. Cela vaut aussi pour les jeunes Réunionnais qui seront confrontés aux conséquences du résultat de l'élection régionale.

Où sont les problèmes des jeunes ?

Dans la présentation de l'événement d'hier, l'UNESCO a souligné que jamais dans son histoire, le monde n'avait compté autant de jeunes et donc jamais il n'avait eu autant de potentiels pour faire progresser la société. C'est vrai aussi pour La Réunion. Notre île n'a jamais eu autant de jeunes, et jamais non plus le niveau de formation n'a été aussi élevé.

Mais au lieu de faire fructifier cette richesse, la structure de la société et les gouvernements qui se succèdent prennent des décisions qui repoussent la majorité des jeunes dans le chômage. Quelques mesures permettent de soulager ponctuellement la pression à la marge. Mais pour le moment, rien n'a pu changer cette tendance.

C'est pourquoi les générations sacrifiées se succèdent.

L'ONU estime que 2015 est une année décisive pour la jeunesse. La Réunion n'est pas à l'écart. C'est en effet dans moins de 6 mois que sera renouvelée l'assemblée responsable de la planification économique à La Réunion, le Conseil régional.

Sachant que le problème le plus important pour les jeunes est l'emploi, force est de constater que les différents candidats déjà déclarés ne semblent pas faire de cette question une priorité. C'est également le cas des commentateurs. Les informations se concentrent d'abord sur les personnalités plutôt que sur le bilan et les projets. Trop

souvent dans ce type d'élection, les jeunes arrivent sur le tard, par le biais de comités de jeunes montés de toutes pièces pour soutenir un candidat.

Tout remettre à plat

Avec de tels procédés, comment s'étonner que les jeunes se détournent des élections ? En effet, rares sont les organisations qui, comme le PCR et l'Alliance, proposent de remettre à plat ce système pour ouvrir la société aux jeunes. Le modèle actuel montre bien ses limites, car il est incapable d'offrir une perspective à la majorité de la jeunesse. Or, c'est précisément cette force vive qui est le moteur du progrès social et économique, comme l'a rappelé l'UNESCO à l'occasion de la Journée mondiale des compétences des jeunes. La Réunion pourra-t-elle encore longtemps être privée de cette force sans exploser ?

En effet, faute d'être pris en compte dans les débats qui décident de la direction politique du système, les jeunes trouvent d'autres moyens d'expression.

En cette année 2015 décisive, les responsables politiques réunionnais vont-ils laisser s'accroître le fossé qui se creuse entre eux et les jeunes ? Une nouvelle génération sera-t-elle encore sacrifiée pour payer des errements tels que la route en mer ?

M.M.



Déjà en 1982, le problème du chômage des jeunes était posé par la Marche de la jeunesse pour le développement. La situation s'est aggravée depuis.

Edito

Iran is back, l'Iran est de retour

America is back, l'Amérique est de retour, c'était un des mots d'ordre de la campagne de Ronald Reagan lors de l'élection présidentielle de 1980 aux États-Unis. La crise de la prise d'otages de l'ambassade des États-Unis à Téhéran avait en effet fait irruption dans ces élections. Le président sortant, Jimmy Carter, était accusé par son adversaire de ne pas être suffisamment ferme dans ses décisions face au gouvernement qui venait de renverser le régime féodal du Shah d'Iran. Non seulement Washington venait de perdre son plus fidèle allié dans le Moyen-Orient, mais en plus les États-Unis étaient humiliés, apparaissant incapables d'assurer la libre circulation de leurs ressortissants dans leur ancien pré carré. Ronald Reagan a gagné l'élection présidentielle de 1980. Au cours de ces deux mandats, il a relancé la course aux armements tout en accentuant aussi les inégalités entre les riches et les pauvres. L'Amérique était de retour...

En conséquence, l'Iran était alors considéré comme l'ennemi à abattre. C'était le point de départ de plusieurs décennies de tensions qui viennent de connaître une nouvelle étape. Ce mardi à Vienne, les diplomates ont annoncé un accord sur l'industrie nucléaire iranienne. En échange de contrôles visant à empêcher l'Iran d'utiliser son industrie nucléaire pour fabriquer des armes de destructions massives, les sanctions économiques contre le peuple iranien seront progressivement levées.

Sitôt signé, l'accord a été vigoureusement condamné par l'unique puissance nucléaire du Moyen-Orient, Israël. Les dirigeants de ce pays n'ont jamais admis officiellement avoir dans les

mains l'arme de destruction massive, mais la justice de leur pays a condamné à plus de 18 ans de prison celui qui a révélé ce fait. Les colonialistes au pouvoir à Tel Aviv craignent-ils de perdre le monopole de l'arme nucléaire au Moyen-Orient ?

Le gouvernement de l'Iran affirme que cette éventualité n'est pas dans ses intentions, mais il ne veut pas priver son peuple de ce que l'énergie nucléaire peut lui apporter dans les domaines de la médecine et de l'énergie notamment.

À l'exception de Tel-Aviv, cet accord a été salué unanimement. Selon Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, cela montre que le dialogue permet de résoudre les conflits. Quelques semaines après la reconnaissance diplomatique de Cuba, État dirigé par un Parti communiste, Washington signe là un nouvel aveu dans l'échec de sa stratégie. Les dirigeants des États-Unis pensaient que le blocus économique de l'Iran allait pousser au renversement du gouvernement iranien et à son remplacement par des alliés. Comme contre Cuba, cette stratégie a échoué. Washington n'a toujours pas abdiqué sur son objectif. Obama a demandé la reprise du blocus économique en cas de manquement de la partie iranienne. Mais Washington doit se ranger à l'avis de la communauté internationale : l'Iran ne doit plus être la cible de sanctions. 35 ans après l'élection de Reagan, c'est au tour de l'Iran d'être de retour sur le devant de la scène internationale : Iran is back.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

La jeunesse dans le monde : une génération sacrifiée

40 % des chômeurs sont des jeunes

Dans les pays en voie de développement, la situation des jeunes montrent qu'ils sont les plus touchés par la crise.

Dans le monde, les jeunes représentent 25 % de la population active, mais aussi 40 % des chômeurs.

Au moins 74 millions de jeunes cherchaient un travail dans le monde en 2014.

Deux tiers des jeunes des pays en voie de développement sont sans travail, en dehors des études ou alors employé de manière clandestine.

Il n'y a jamais eu autant de jeunes sur la planète : 1,8 milliard d'être humains ont entre 10 et 24 ans (UNFPA, 2014)

La population active va doubler entre 2015 et 2050 dans les pays appartenant au groupe dits des PMA, en particulier en Afrique australe, c'est-à-dire chez les États voisins de La Réunion.

Le chômage des jeunes touche toutes les régions du monde malgré l'amélioration du niveau de formation.

L'UNESCO estime qu'il n'y a jamais eu autant de potentiel pour le progrès social et économique. « Notre capacité à répondre aux besoins et aspirations des jeunes définira notre avenir commun », indique l'UNESCO.



À La Réunion, plus de la moitié des jeunes sont à la recherche d'un travail.

Des modes de gouvernance faibles peuvent freiner l'augmentation des possibilités d'emploi pour les jeunes, et le développement durable d'un pays.

ONU : Les jeunes au cœur de l'action climatique

Les célébrations de la Journée mondiale des compétences des jeunes (WYSD) coïncident avec une année cruciale au cours de laquelle le monde fixera la marche à suivre pour les décennies à venir, par la conclusion d'un nouvel accord universel sur le climat à Paris en décembre, et avec l'adoption de nouveaux objectifs de développement durable en septembre à New York. À juste titre, le thème de cette année s'intitule « les compétences des jeunes pour le travail et la vie dans le programme de l'après-2015 ».

Pour marquer la journée et à promouvoir le dialogue entre les jeunes

dirigeants, l'ONU accueillait plusieurs événements. L'un d'entre eux avait lieu au siège de l'ONU à Bonn, en Allemagne, et était organisée par l'UNESCO-UNEVOC. Nick Nuttall, porte-parole de la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques animait l'événement.

Le changement climatique est à la fois un énorme défi et une opportunité incroyable pour les jeunes. Si les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter et les impacts du changement climatique continuent d'empirer, les générations futures seront forcées d'assumer la plus grande partie de ce

fardeau.

Autonomiser les plus grands groupes comme les jeunes pour qu'ils prennent des mesures climatiques est l'un des mandats convenus par les gouvernements réunis sous l'égide de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). L'action pour l'autonomisation climatique est au centre du fameux « Article 6 » de la Convention qui vise à réduire les impacts du changement climatique en permettant à la société de faire partie de la solution.

Conférence des Nations Unies à Addis-Abeba

Le financement du développement essentiel pour le futur agenda de développement durable

Une conclusion positive de la Conférence des Nations Unies sur le financement du développement qui se tient en ce moment à Addis-Abeba, en Ethiopie, est essentielle pour l'avenir de l'agenda du développement durable et pourrait déterminer l'orientation de la coopération internationale pour les années à venir, alors que les négociations sur le projet de résolution sont sur le point d'aboutir, a déclaré le Secrétaire général de l'ONU, ce mercredi.

« Cette Conférence montre la voie à suivre – avec les gouvernements, les organisations internationales, les institutions financières et commerciales, les entreprises et la société civile qui œuvrent ensemble à un développement durable », a déclaré M. Ban aux journalistes dans la capitale éthiopienne. « Je suis très encouragé par la forte dynamique et l'appropriation de cet objectif par tous les partenaires ».

Dans sa déclaration liminaire, M. Ban a expliqué qu'une conclusion heureuse est essentielle pour instaurer la confiance et la dynamique pour l'adoption d'un agenda de développement ambitieux post-2015 à New York, en septembre et d'un accord universel sur le changement climatique en décembre 2015 à Paris.

Il a également noté que plusieurs initiatives et engagements ont été annoncés cette semaine, qui sont un pilier important des conclusions de la Troisième Conférence internationale sur le financement du développement.

Des avancées

« Pris ensemble, les résultats ici à Addis-Abeba peuvent nous donner les fondements d'un partenariat mondial relancé pour un développement durable qui ne devrait laisser personne sur le bas-côté », a soutenu M. Ban. « J'invite les négociateurs à garder cet objectif à l'esprit alors qu'ils terminent leurs travaux. Je suis impatient de travailler avec tous les partenaires pour saisir les opportunités des mois à venir à construire un monde de prospérité et de dignité pour tous ».

Il a rappelé que depuis le Consensus de Monterey en 2002, la communauté internationale a beaucoup fait de progrès au niveau national et international pour la mobilisation des ressources financières et techniques pour le développement. Cependant, les acquis sont inégaux et de nouveaux défis se posent.

De l'opinion de M. Ban, la Conférence d'Addis-Abeba a montré la voie à suivre – avec les gouvernements, les organisations internationales, les institutions financières et commerciales, les entreprises et la société civile travaillant tous ensemble pour un développement durable.

« Je suis très encouragé par la forte dynamique et l'appropriation des objectifs par tous les partenaires. « En outre, plusieurs nouveaux engagements et initiatives ont été annoncés cette semaine. Ils sont un pilier important des résultats de cette Conférence », a-t-il souligné.

De nouvelles propositions

« D'autres annonces seront faites, ainsi que dans les semaines et les mois à venir. Pris ensemble, les résultats ici à Addis-Abeba peuvent jeter les bases d'un partenariat mondial renouvelé pour un développement durable qui ne laisse personne sur le bas-côté.

Le projet de document de la conférence, qui sera connu comme le Plan d'Action d'Addis-Abeba une fois qu'il sera adopté, présente un « cadre de financement ambitieux » qui inclut des engagements politiques concrets dans au moins six

domaines essentiels.

Ceux-ci étant un nouveau contrat social pour un investissement de qualité ; une série de mesures pour les pays les moins développés, dont un engagement à accroître l'aide publique au développement ; un nouveau Mécanisme de facilitation technologique visant à innover pour faciliter le développement, le transfert et la diffusion des technologies nécessaires pour les objectifs de développement durable.

Le projet de document préconise également une coopération internationale plus importante en matière fiscale pour endiguer les flux financiers illicites ; l'intégration de l'égalité entre hommes et femmes dans le cadre du financement de l'agenda de développement ; et de faire comprendre clairement que les actions de chacun doivent être sous-tendues par un engagement fort à protéger et préserver la planète.

Une journaliste arrêtée 50 fois en 6 ans par la PAF aux États-Unis

Laura Poitras harcelée par la police

La liberté de la presse est un combat quotidien, plus particulièrement aux États-Unis qui pratiques l'espionnage de masse de sa population et des dirigeants étrangers. Laura Poitras a été arrêtée systématiquement par la police de l'air et des frontières des États-Unis à chaque fois qu'elle rentrait dans son pays. Elle a subi des interrogatoires et son matériel professionnel était perquisitionné.

Laura Poitras est devenue célèbre en tant que documentariste de Citizenfour, film ayant obtenu un Oscar en 2014. Citizenfour raconte la période qu'elle, et Glenn Greenwald, ont partagé avec Edward Snowden. Edward Snowden avait montré au monde quelles étaient les pratiques utilisées par la NSA pour espionner, y compris des chefs d'État et de gouvernement alliés des États-Unis.

Plainte déposée

Ce qui est moins connu à propos de Laura Poitras est que de 2006 à 2012, elle a été arrêtée à la frontière des États-Unis à chaque fois elle rentrait dans son pays. En tout, elle a été arrêtée plus de 50 fois. Laura Poitras, qui est une citoyenne des États-Unis, n'a jamais reçu une explication satisfaisante pour expliquer pourquoi ces détentions ont eu lieu.

Décue par cette attitude, et après des années de réflexions, Laura Poitras dit qu'elle travaille maintenant avec des avocats de l'Electronic Frontier Foundation pour obtenir des réponses. Le groupe travaille au dépôt d'une plainte au titre du Freedom of Information Act (FOIA). Le ministère de la Justice des États-Unis et deux autres agences gouvernementales sont la cible des poursuites.

Les États-Unis une démocratie ?

Laura Poitras a dit qu'elle lance cette action pour soutenir des gens moins connus qui étaient soumis aux mêmes années de « harcèlement kafkaïen ».



Laura Poitras

« Cela ne devrait tout simplement pas être toléré dans une démocratie », a-t-elle dit. « Nous avons le droit de savoir comment ce système fonctionne et pourquoi nous sommes ciblés. »

Il semble probable que le traitement réservé à Laura Poitras avait quelque chose à voir avec les films qu'elle avait faits. Avant Citizenfour, elle avait réalisé en 2006 le film My Country. My Country donnait la parole à un médecin irakien qui a protesté contre l'occupation américaine. Laura Poitras a également travaillé en 2010 sur un film à la prison de Guantanamo et sur l'interrogatoire de l'ancien garde du corps d'Oussama ben Laden.

Ordinateur de la journaliste saisi

« Le gouvernement a utilisé son

pouvoir de retenir des personnes dans les aéroports, au nom de la sécurité nationale, pour cibler une journaliste dont le travail a porté sur les effets de la guerre américaine contre le terrorisme », a déclaré David Sobel, avocat de l'EFF. Les arrestations ont cessé après que Laura Poitras les ait dénoncées en 2012.

Au cours de ses détentions, Laura Poitras a été faussement accusée d'avoir un casier judiciaire, qui apparaissait sur une base de données « menace pour la sécurité », et qu'elle était sur dans le fichier des personnes interdites de vol. Son ordinateur portable, appareil photo, téléphone, ont été saisis et leurs contenus copiés.

C'en est trope !

L'œil dans la main

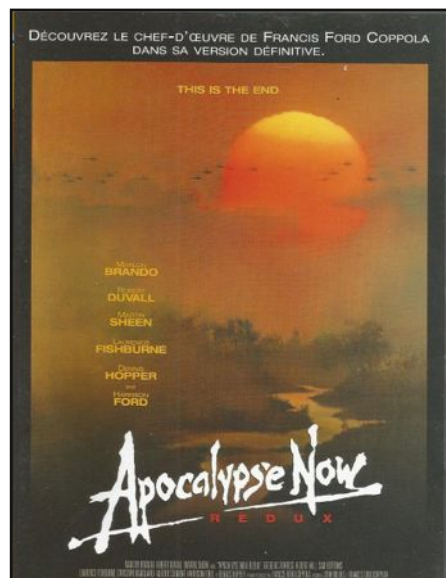
Le noir, des cris, des explosions, la panique, un mot revient : « UN ŒIL !... UN ŒIL », « AN EYE ! », c'est de l'américain, pas du niakwé. C'est étrange. Ce mot qui revient dans le bruit des pas, dans le reflet des flammes, dans la tôle martelée.

Une voix jaillit, en même temps qu'un trait de lumière : « Putain, tu ne peux pas te taire ! j'suis en train de dormir, merde ! » On voit le gars qui parle, qui se réveille, il a l'air exténué, et en effet, il n'a pas dormi depuis des jours, il a du sang sur le visage, il est allongé. Un G.I. se trouve assis en tailleur devant lui l'air hagard les deux mains l'une sur l'autre, dans la paume ouverte, maculée de sang, il tient un œil, c'est bizarre, il le tient comme s'il s'agissait d'un petit oiseau tombé du nid. Le dernier œil du militaire allongé regarde un peu autour, puis sa tête retombe, il se rendort, l'autre hagard tient son œil dans ses mains, un bombardement passe au loin sur la gauche.

Peter Bawl, c'est ainsi que s'appelle le gars qui se rendort, il était opticien dans le Wisconsin, c'est dans le magasin de son père qu'il a rencontré sa femme, Doris. Il l'a plaisantée sur son regard que des lunettes allaient dévoiler. Dans son jeune bonheur, il n'a rien vu venir, la guerre et tout ça, cette putain de guerre. Lui, il aimait la musique, elle a été remplacée par le bruit de bombes et de la mitraille. Parfois, ça ressemble à un accompagnement de batterie. On ne sursaute même plus. Il faisait de la batterie dans la cave de la maison paternelle. Un batteur fou joue quelque part dans le ciel – c'est beau. Son visage plein de sang sourit. Le passé parfois remonte brutalement comme un hurlement, les souvenirs explosent devant ses yeux à la manière de flashs.

Hanoi, une fumerie d'opium, des rideaux tirés aux dragons flottants. Il contemple le pot à opium fixement, pour lui ça se transforme, ça devient une divinité de bronze, puis plusieurs, ce sont des dieux qui parlent de lui, de la guerre. Ils parlent de lui comme s'il n'existait pas. Ils le traitent de tous les noms. Il y a des bruits dehors, des Viet-minh qui tirent, des G.I. égarés qui courent dans la vieille ville chi-

noise, là où logent les prostituées. Une ombre passe devant la porte, il jurerait que c'est un Viet, de ceux qui tirent dehors. Le dormeur a un fusil mitrailleur à la main, il le relève, prêt à tirer. Le blond Américain le regarde, paupières mi-closes, dans un nuage de fumée



Apocalypse Now, film de Francis Ford Coppola (avec Marlon Brando)

verte. Ils se contemplent un instant dans le vacillement de la lampe à pétrole. L'autre pour éviter du rafut a l'idée d'abattre son compagnon. Mais ce serait aussi faire du boucan, alors il reste assis. D'ailleurs, on n'abat pas un homme en train de rêver. Ce serait le condamner à errer dans son rêve. Et si l'autre tire, ce sera tant pis, ici ou plus tard quelle différence ?...

Ce qu'il aimerait mâcher du chewing-gum, ça fait longtemps qu'il n'a plus de tablette, il a l'idée de se lever, d'arpenter les rues de Hanoi dévastées pour demander où il y a du chewing-gum, et un pruneau à tous ceux qui disent qu'ils ne savent pas...

Il reste assis, de sa main libre il tire sur la pipe.

Quelque part dans le sous-continent africain il y a un rite obscur, non dévoilé : l'œil du nouveau-né. Il s'agit d'éventrer une femme enceinte de 8 mois, et prendre l'œil droit de son fœtus, un œil qui n'a rien vu du monde extérieur, un œil pur. Lui seul peut voir votre âme,

dit-on, et il écarte le mauvais œil, celui qui fait que vous vous prenez un pruneau dans les boyaux lorsque vous vous y attendez le moins, comme Samuel à Nha Trang, avec sa tête d'ahuri. « QU'EST-CÉ QUI M'ARRIVE ? », il hurlait. Il pouvait pas se la fermer ! Et les autres qui rigolaient. « Rien, tu es simplement en train de crever, c'est tout. » C'est ce qu'il avait envie de lui dire, et puis il a détourné le visage pour regarder autour de lui, revenir à la réalité. Les champs de mines, toute cette saloperie de guerre.

Il faudrait remplacer l'œil qu'il a dans la main, celui du copain qui délire (comment s'appelle-t-il d'ailleurs ? Ah oui, Peter) par l'œil d'un nouveau-né, à peine formé, il le lui mettrait dans l'orbite, comme ça Peter pourrait le découvrir avec un regard neuf, pur, et lui dire ce qui reste de lui, du petit gars de l'Arkansas, et quel putain de monstre il est devenu, mais où trouver dans Hanoi qui court, qui hurle, qui se délite, une femme enceinte disposée à lui laisser fouiller son ventre ? Rien à faire : si c'est l'œil d'un fœtus ennemi, Peter le flinguerait à bout portant. Tiens, et s'il pouvait glisser l'œil qu'il tient, celui de Peter dans le chargeur et tirer dans la tête d'un Niaque, ils verraient qui ont est !

Bon Dieu, où il est l'Arkansas ? Est-ce que je n'entends pas les pirsangs cherokee galoper là-haut, avec Dieu : là où les hélicos se font descendre en flèche ?...

On a tout dit sur « Apocalypse Now », la démoralisation de l'armée américaine, les trafics en tout genre, la drogue, la solitude, les playmates et la folie. L'agonie de la colonisation, aussi. Mais pour regarder dans l'œil de Coppola, au milieu du bruit des palettes du monde, il faut un œil neuf, débarassé des scories de l'analyse.

Jean-Charles Angrand

Oté

Lib ousinonsa zésklav ?

Lo 14 zyièt sé la fèt nasyonal fransèz. A nou osi nou té an parmi vik nou osi nou lé fransé i di. Pou banna la ba déor, sé la fèt de la libérté. An frans konm tou lé zan navé gran défilé si lé san élizé, navé bal popilèr, pou désertin la komans minm dopi lo 13 au swar. Banna i fèt la libérté par rapor la priz de la bastyi. Dann listwar la frans lo 14 zyièt i zoué in gran rol. Pou nou rényoné, kosa i roprézant lo 14 zyièt pou nou ? Konm pou banna la libérté ? Ousinonsa plito sé koué la libérté pou sak mwayin i mank ?

Mard, zistoman mwin té èk inn-dé dalon é dan nout kozé ansanm, lo problinm la “libérté lo 14 zyièt” pou nou lé v’ni dirèk. Konm désertin i di, i pé pa èt lo minm libérté vik néna in gran dékalaz rant nou isi é banna déor. Néna i di konm sa èk lo ti moné zot i gingn, i pé pa konsidèr a zot konm lib, èk 400 éro par mwa, kèl libérté mwin néna ? Lé vré mwin na lo drwa rant dann magazin é aprésa ? Kèl libérté ou néna kan ou lé oblizé domann touzour souplé, kiswa inn, kiswa lot, kiswa lo ccas, kiswa lo mèr...

I di in moun lé lib kan li apartyin pa in ot moun, kan li lé pa in zésklav boudikont. Sanm pou mwin in moun i pé pa di li lé konplétman lib si na pwin in pé légalité rant-rant. Mi tronp a mwin pétèt mé tank néna in tro gran dékalaz rantronou, tank néna in tro gran dékalaz rant nou èk la frans nout libérté sora a rovwar. Sépousa, sanm pou mwin, si ni vé gingn lo konba pou la libérté i fo gingn déza lo konba pou légalité. Pou réponn “Lib ou ésklav”.

Justin

« Alé mète out figir o klou ! »-in zour, in kozman

Alé mète ? in vèrb, lo mod : l’impératif. Lo kod(konpléman d’obzé dirèk) : out figir o klou. Sa la pa in bon kozman ditou sa ! Sa i amont ou lé pa kontan ditou avèk in moun. Ou i di ali, alé mète son figir o z’anshèr. Ou i pé dir : « Alé vann aou ! ». Moin pèsonèl mi gingn in kozman konmsa, moin sar pa kontan épi m’a arvir lo moun : « Alé vann la sand par pint ! »... romark la répons lé in pé fèb pars in kozman konmsa i mérite in doum sansa dé.